

Han Yu (768-824)



L'offrande aux crocodiles

Tel jour, tel mois de telle année, Han Yu, préfet de Chaozhou, missionna un chargé des affaires militaires, Qin Ji, afin qu'il jette aux crocodiles un mouton et un cochon dans les eaux infestées de la rivière Wu, tout en leur adressant cette supplique en forme d'ultimatum :

Jadis, les souverains des temps anciens avaient le monde sous leur coupe, après avoir défriché les montagnes et asséché les marais, capturé serpents et insectes nuisibles à l'aide de filets et de lames tranchantes, et les avoir repoussés jusqu'aux quatre mers qui encerclent la Chine.

Lorsque la vertu des derniers rois déclina, ils ne furent plus en mesure de conserver les territoires lointains situés entre le Yangzi et la Han, et les abandonnèrent aux tribus barbares Chu et Yue. Alors quoi d'étonnant qu'ici, à dix mille lis de la capitale, entre monts et mer, les crocodiles aient choisi cet endroit pour pondre leurs œufs et élever leurs petits !

Or, présentement, un nouveau Fils du Ciel est monté sur le trône des Tang. Il est divin et sage, miséricordieux dans la paix et féroce dans la guerre. Tous les territoires contenus entre les quatre mers et les six directions sont en sa possession. À plus forte raison, les terres foulées jadis par le grand Yu, voisines de Yangzhou, et gouvernées par des préfets et sous-préfets qui fournissent un tribut aux temples des ancêtres et pour les sacrifices au ciel et à la terre, ainsi qu'aux autres divinités. Il est, par conséquent, impossible que préfet et crocodiles cohabitent.

Le préfet a été nommé par le Fils du Ciel pour gouverner la population et garder le territoire. Mais les crocodiles règnent en maîtres absolus et s'en prennent au bétail, ainsi qu'aux ours, cerfs et chevreuils qui leur permettent de s'engraisser et d'assurer leur descendance. Ils sont opposés au préfet et luttent pour la domination du territoire. Bien que le préfet soit faible, il n'est pas prêt à se

prosterner devant le crocodile. Il ne veut pas avoir honte devant la population et vivre dans la crainte. Ayant reçu un mandat du Fils du Ciel, il doit montrer son autorité aux crocodiles.

Si les crocodiles sont doués d'intelligence, qu'ils tiennent compte des paroles du préfet :

La grande mer est au sud de Chaozhou ; baleine et peng sont immenses, crevettes et crabes sont minuscules ; là-bas, il y a place et nourriture pour tout le monde. Crocodiles, si vous partez le matin, vous arriverez le soir. Voici le commandement : Crocodiles, vous avez trois jours pour conduire votre vile engeance jusqu'à la mer et vous éloigner du mandataire du Fils du Ciel. Si trois jours ne vous suffisent pas, faites-le en cinq. Si cinq jours ne vous suffisent pas, faites-le en sept. Mais si au bout de sept jours vous n'avez toujours pas bougé, crocodiles, c'est que vous refusez de migrer et êtes décidément trop têtus pour obéir aux paroles du préfet. Or, ceux qui se montrent arrogants à l'égard du mandataire du Fils du Ciel, n'écoutent pas ses paroles, refusent de s'éloigner, se montrent stupides et s'obstinent à nuire à la population ne méritent que d'être tués. Le préfet choisira alors les fonctionnaires les plus zélés et les gens du peuple maniant les grands arcs avec dextérité, et, à l'aide de flèches empoisonnées, vous exterminera jusqu'au dernier. Il sera alors trop tard pour les regrets !

(Traduit par Ahikar)

Addenda : La biographie officielle de Han Yu nous dit que les crocodiles se retirèrent de Chaozhou.

* * *

Notes :

[Chaozhou](#) : Ville du sud de la Chine où Han Yu est exilé en 819. La ville se situe à environ 35 km au nord de la mer de Chine méridionale, ou soixante-dix lis environ. Le li est une unité de mesure chinoise de distance qui a considérablement varié en valeur avec le temps, mais qui est dorénavant standardisée à l'équivalent de 500 mètres.

[Quatre Mers](#) : Expression qui désigne les frontières de la Chine. Dans l'Antiquité, les Chinois considéraient que la Chine (c'est-à-dire le Monde) était entourée de toutes parts par des mers qui communiquaient entre elles : la mer de l'Est, la mer de l'Ouest, la mer du Sud et la mer du Nord.

[Yangzi](#) : Yangzi Jiang, parfois appelé Fleuve bleu en français, est le plus long fleuve de Chine, avec ses 6 300 kilomètres de longueur.

[Han](#) : Large rivière qui passe à Chaozhou.

[Chu](#) : L'État de Chu était un État de la Dynastie Zhou de l'Ouest et des périodes des Printemps et Automnes et des Royaumes combattants, établi sur le fleuve Yangzi, au sud des terres des Zhou.

[Yue](#) : Yue était un État autochtone, non chinois, de la Chine orientale durant la période des Printemps et des Automnes...

Les six directions : Nord, sud, est, ouest, haut et bas.

[Yu](#) : Empereur mythique qui délimita le territoire de la Chine.

[Peng](#) : L'oiseau peng est un oiseau fabuleux. Voir le premier chapitre du Tchouang-tseu : « Dans l'océan Septentrional se trouve un poisson nommé Kouen dont la grandeur est de je ne sais combien de milliers de stades. Ce poisson se métamorphose en un oiseau nommé Peng ; le dos du Peng s'étend sur je ne sais combien de milliers de stades. Lorsque l'oiseau s'élève et vole, ses ailes sont comme les nuages du ciel. C'est lors de la grande marée que l'oiseau se prépare à partir pour l'océan Méridional : le "Lac céleste". » (Trad. Liou Kia-hway)

(Texte en chinois traditionnel)

韓愈

祭鱷魚文

維年月日，潮州刺史韓愈，使軍事衙推秦濟，以羊一豬一投惡溪之潭水，以與鱷魚食，而告之曰：昔先王既有天下，列山澤，罔繩擗刃，以除蟲蛇惡物為民害者，驅而出之四海之外。及後王德薄，不能遠有，則江漢之間，尚皆棄之以與蠻夷楚越，況潮嶺海之間，去京師萬里哉？鱷魚之涵淹卵育於此，亦固其所。今天子嗣唐位，神聖慈武，四海之外，六合之內，皆撫而有之，況禹跡所揜，揚州之近地，刺史、縣令之所治，出貢賦以供天地宗廟百神之祀之壤者哉？鱷魚其不可與刺史雜處此土也。

刺史受天子命，守此土，治此民，而鱷魚旱然不安溪潭，據處食民畜熊豕鹿獐，以肥其身，以種其子孫，與刺史抗拒，爭為長雄。刺史雖驚弱，亦安肯為鱷魚低首下心，佞佞見見，為民吏羞，以偷活於此耶？且承天子命以來為吏，固其勢不得不與鱷魚辯。

鱷魚有知，其聽刺史言：潮之州，大海在其南。鯨鵬之大，蝦蟹之細，無不容歸，以生以食，鱷魚朝發而夕至也。今與鱷魚約，盡三日，其率醜類，南徙於海，以避天子之命吏。三日不能，至五日；五日不能，至七日；七日不能，是終不肯徙也，是不有刺史聽從其言也。不然，則是鱷魚冥頑不靈，刺史雖有言，不聞不知也。夫傲天子之命吏，不聽其言，不徙以避之，與冥頑不靈而為民物害者，皆可殺。刺史則選材技吏民，操強弓毒矢，以與鱷魚從事，必盡殺乃止。其無悔！

(Texte en pinyin)

Hányù

Jì èyú wén

Wéi nián yue rì, cháozhōu cìshǐ hányù shǐ jūnshì yá tuī qín jì, yǐ yáng yī, zhū yī, tóu è xī zhī tán shuǐ, yǐ yǔ èyú shí, ér gào zhī yuē:

Xī xiānwáng jì yǒu tiānxià, liè shān zé, wǎng shéng chuò rèn, yǐ chú chóng shé è wù wèi mín hài zhě, qū ér chū zhī sìhǎi zhī wài. Jí hòu wáng dé bó, bùnéng yuǎn yǒu, zé jiānghàn zhī jiān, shàng jiē qì zhī yǐ yǔ mán, yí, chǔ, yuē; kuàng cháo líng hǎi zhī jiān, qù jīngshǐ wànlǐ zāi! Èyú zhī hán yān luǎn yù yú cǐ, yì gù qí suǒ. Jīntiān zìsì táng wèi, shéngshèng cí wǔ, sìhǎi zhī wài, liùhé zhī nèi, jiē fū ér yǒu zhī; kuàng yǔ jī suǒ yǎn, yángzhōu zhī jìn dì, cìshǐ, xiàn líng zhī suǒ zhì, chū gòng fù yǐ gōng tiāndì zōngmiào bǎi shén zhī sì zhī rǎng zhě zāi? Èyú qí bùkě yǔ cìshǐ záchǔ cǐ tǔ yě.

Cìshǐ shòu tiānzǐ mìng, shǒu cǐ tǔ, zhì cǐ mín, ér èyú hàn rán bù ānxī tán, jù chǔ shí mín chù, xióng, shǐ, lù, zhāng, yǐ féi qí shēn, yǐ zhǒng qí zìsūn; yǔ cìshǐ kàng jù, zhēng wèi zhǎng xióng; cìshǐ suī nú ruò, yì ān kěn wèi èyú dī shǒu xiàxīn, xīn xīn xiàn xiàn, wèi mín lì xiū, yǐ tōu huó yú cǐ xié! Qiè chéng tiānzǐ mìng yǐlái wéi lì, gù qí shì bùdé bù yǔ èyú biàn.

Èyú yǒu zhī, qí tīng cìshǐ yán: Cháo zhī zhōu, dàhǎi zài qí nán, jīng, péng zhī dà, xiā, xiè zhī xī, wúbù guī róng, yǐ shēng yǐ shí, èyú zhāo fà ér xī zhì yě. Jīn yǔ èyú yuē: Jīn sān rì, qí lǚ chǒulèi nán xī yúhǎi, yǐ bì tiānzǐ zhī mìng lì; sān rì bùnéng, zhì wǔ rì; wǔ rì bùnéng, zhì qī rì; qī rì bùnéng, shì zhōng bù kěn xī yě. Shì bù yǒu cìshǐ, tīngcóng qí yán yě; bùrán, zé shì èyú míngwán bù líng, cìshǐ suī yǒu yán, bù wén bùzhī yě. Fū ào tiānzǐ zhī mìng lì, bù tīng qí yán, bù xǐ yǐ bì zhī, yǔ míngwán bù líng ér wéi mín wù hài zhě, jiē kě shā. Cìshǐ zé xuāncái jì lì mín, cāo qiáng gōng dúshǐ, yǐ yǔ èyú cóngshì, bì jìn shā nǎi zhī. Qí wú huǐ!

En rouge sur la carte, Chaozhou, ville du sud de la Chine où fut exilé Han Yu :



Le célèbre pont de Guanji ([Xiangziqiao](#)) sur la rivière Han à Chaozhou, construit en 1170 par Wang Zeng :



Présentation

Han Yu (768-824), grand écrivain de la dynastie Tang, a eu une influence considérable sur les générations qui lui ont succédé. Il réforme complètement le style, abandonnant le style ampoulé et maniéré (*pian wen*) qui avait cours depuis le III^e siècle pour un style simple et naturel (*gu wen*).

Han Yu a eu une existence difficile, exilé par trois fois. Libéré des superstitions, Il faillit être exécuté pour avoir osé se moquer de l'empereur qui s'était déplacé en personne pour accueillir une relique du Bouddha qu'il qualifia de simple os desséché.

Exilé en 819 à Chaozhou, dans le sud de la Chine, loin de la capitale, le naturel revenant au galop, il écrivit sa fameuse lettre aux crocodiles où il parodie pour en montrer l'inanité les décrets de la cour. Une chose le sauva, peut-être, c'est que les Chinois ont toujours cru que l'autorité impériale, émanant du Ciel lui-même, agissait sur la nature, animaux compris. Ainsi, sa fameuse lettre put-elle être prise au sérieux et l'histoire officielle dire que les crocodiles migrèrent effectivement de soixante lis pour atteindre la mer ! ☺
